

## L'évasion



**Bruno Deschamps**  
Chroniqueur, poète

Le bivouac est un campement immersif en pleine nature pour y retrouver la sienne. Il offre densité du lien avec le lieu choisi. Il se veut furtif car souvent peu toléré en nos contrées, mais ce moment vécu proche d'un si joli village est inoubliable.

## Bivouac

Le jour s'éternise en la contrée d'Orges où l'heure crépusculaire qui avance apporte sa chaleur salvatrice après la touffeur d'un long après-midi à divaguer entre Côtes de Vugelles et de Novalles. La nuit fugace cédera vite la place à l'aube lumineuse en cette époque d'abondance et de soleil immobile. Le cycle saisonnier est à son point culminant.

Le lopin de terre vaudois adossé aux monts et ouvert en plaine accueille mon léger abri de toile pour une nuitée d'isolat étoilé entre Bois de Lily et de Tassonnieres. Immersion pure en nature. Sens aiguisés par instincts primaires depuis les premières nuits humaines. Eclairées par le halo de la lune.

Confort minimal pour bien-être absolu sous les Crêts de Maillefer. Je maintiens en moi l'étincelle de vie qui outrepassa toute convention. L'en-dehors soi est une affirmation. Le « beiwacht » martial devient bivouac libre pour une garde essentielle de qui-vive entre règnes du chêne et du houx. Le fanal accroché dans le ciel veille sur l'alternance.

Je fais suspension du mouvement nomade qui me mène d'une place à l'autre pour me situer dans un extérieur à moi où le peu est l'essentiel et le rudimentaire centré face à l'espace portant jusqu'aux cimes alpines. Me rapprocher du tout qui nous ramène toujours à nous avec le plus ténu des viatiques sur le chemin du réel proche de la commune aux trois épis d'or. Que fait scintiller l'astre lunaire.

L'ancrage mesuré en cette longue journée est expérience claire de quiétude subtile qui transcende en ce lieu serein début et fin de l'éphémère passage de l'existence en cet endroit si dégagé au levant. Mon souffle se mêle à la brise nocturne et démêle les fils de mon histoire vagabonde parmi l'ancien grenier céréalier. Un chat noir passe et repasse devant mon tarp.

**PETITE HISTOIRE DES MOTS**  
« ORAGE »



« age » qui indique une action ou son résultat.

En ce début d'été, de violents orages accompagnés de pluies diluviennes ont provoqué passablement de dégâts dans plusieurs pays du Vieux Continent, notamment en Suisse. Le réchauffement climatique n'est sans doute pas étranger à l'apparition de ces épisodes météorologiques violents qui devraient, si l'on en croit les climatologues, proliférer à l'avenir.

Le mot « orage » désigne un phénomène météorologique qui se manifeste en présence d'un nuage de type cumulonimbus, lorsque l'atmosphère est instable, avec de l'air chaud près du sol et froid en altitude. Il est souvent accompagné par un ensemble de phénomènes violents, comme des rafales de vent, des précipitations intenses parfois sous forme de grêle, voire – mais c'est plus rare – des tornades destructrices. Il est amusant de relever que si, de nos jours, un orage évoque le déchaînement des éléments, ce ne fut pas toujours le cas.

À la source du mot « orage », on trouve les mots grecs « aér », qui désigne tout simplement l'air que l'on respire, et « aura » qui définit une brise légère, ou un petit vent inoffensif et agréable. En passant au latin, « aura » conserva son sens de souffle d'air modéré ou de zéphyr. De nos jours d'ailleurs, en philosophie notamment, ce terme, hérité du latin, désigne parfois l'atmosphère subtile qui entoure des êtres ou des objets. Ne dit-on pas que certaines personnes, ou certains endroits, sont entourés d'une « aura de mystère » ? Alors comment « orage » s'est-il substitué à « aura » ? Vraisemblablement en passant progressivement de « aura » à « ora », en vieux français, puis à « orage », par l'adjonction du suffixe

À moins que, comme certains le pensent, le terme ne soit le fruit d'un mariage phonétique entre « aura » et « rage ». Pourquoi pas ? À la fin du Moyen-Âge, le terme « orage », très peu usité au demeurant, désignait encore une petite brise, voire un vent favorable, mais aussi, parfois, une grosse pluie. Ce n'est qu'au XVI<sup>e</sup> siècle qu'il prit le sens que nous lui connaissons désormais. Au sens figuré, un orage est synonyme de révolte, de désordre ou de tumulte. Il peut aussi désigner un vif désaccord ou une dispute violente entre deux ou plusieurs personnes. Les mots croisés, par exemple, proposent souvent la définition « orage conjugal » pour trouver le mot « scène » (de ménage).

Connue sous les noms de brontophobie (du grec « brontè » qui veut dire tonnerre et « phobie » qui signifie peur) ou astraphobie (« astrapè » veut dire éclair, en grec), la peur des orages est une phobie très répandue, autant chez les humains que chez les animaux. Elle peut être excessive chez certaines personnes. Les individus qui souffrent d'astraphobie se sentent anxieux lors de périodes orageuses, même en sachant que le risque d'être frappés par la foudre est infime.

Selon certaines études récentes, une personne sur dix souffre peu ou prou de cette phobie. Il paraît que pour la surmonter, il faut s'exposer prudemment aux orages, en prenant soin de garder ses distances. Ce n'est pas évident ! Brontophobes et autres astraphobes se consolent peut-être en songeant qu'à l'origine un orage n'était, en définitive, qu'une petite brise bienfaisante, du moins étymologiquement. • Georges Pop

# Les Toiles pour avoir des étoiles plein les yeux

**CHAMPVENT** Une nouvelle association champvannaïse, les Culturateurs, propose de projeter des films en plein air, au Battoir. Avec accès gratuit ! Quelle belle idée, en cette période où l'on renoue avec la vie culturelle, avec la vie en général et avec les sensations divines de l'été.

PATRICK WURLIOD.

On a dit de la longue période de pandémie qu'elle avait mis à mal tout un pan du domaine de la culture, et on a une forte pensée pour tous ceux qui ont souffert de la situation durant des mois dans ce si créatif milieu. Mais elle a aussi généré de belles initiatives, qui n'auraient peut-être pas toutes germées sans ces longs mois de frustration.

Nul ne sait ce qui a animé les membres de la toute nouvelle association de Champvent les Culturateurs, mais toujours est-il qu'ils ont eu une riche idée : « Nous avons voulu préparer un joli été pour les habitants de la région. Des films choisis avec soin seront projetés en plein air au Battoir. Avec une première date ce samedi 3 juillet, puis une seconde le 28 août », expliquent-ils. Et de préciser que si d'éventuels bénévoles sont susceptibles de pouvoir venir les épauler, ils ne doivent surtout pas hésiter, « afin que ces soirées se déroulent au mieux ».

Et comment se définissent les cinq associés des Culturateurs, Sébastien Richard, Aurélie Andraud, Roland Gianese, Sarah et Vincent Feriau ? « Nous sommes des passionnées et passionnés de cinéma qui n'ont pas envie d'avalier des kilomètres pour voir un film sur grand écran et qui, surtout, aimons profiter d'une projection pour discuter et rencontrer du monde. Oui, on regarde aussi Netflix, mais cela ne nous suffit largement pas. Pour appuyer notre objectif non lucratif de créer Les Toiles, nous avons donc



Le visuel du site internet des Toiles de Champvent. DR

fondé une association, qui est à la base de ce qui s'appelle les Toiles de Champvent », expliquent-ils, en substance, sur leur site internet [www.lesstoilesdechampvent.ch](http://www.lesstoilesdechampvent.ch). Des organisateurs qui ont déjà bénéficié de dons pour accomplir leur généreuse mission, qui sont prêts à en recevoir d'autres, via un lien sur ce site web, et qui accueillent volontiers également de nouveaux membres.

Deux films sont donc au menu estival, prévus à la grande salle en cas de mauvais temps. Ce samedi, c'est *L'Ordre divin* (2017), de Petra Volpe, qui sera projeté. Puis, à la fin août, *Captain Fantastic* (2016), de Matt Ross, sera au programme. Les deux fois, un bar, des grillades et une petite restauration seront proposés sur place, pour accueillir les visiteurs dès 19h. Puis le film du jour, ou plutôt du soir, sera diffusé dès 22h.

**Samedi 3 juillet**, *L'Ordre divin*, dès 22h (dès 19h, accueil, restauration).

**Samedi 28 août**, *Captain Fantastic*, dès 22h (dès 19h, accueil, restauration).

*Au Battoir.*

*En cas de mauvais temps à la grande salle.*

PUB

C1

141x208